

Die Exilanten Druckerei Belle-Vue bei Constanz 1840 - 1848 [Heinz Bothien (Ed.)]

Autor(en): **Vuilleumier, Marc**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **6 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des citoyens, qui se manifestait dans certains cantons. «L'exclusion des masses populaires de la participation aux affaires politiques, dit Böning, fut probablement l'erreur majeure de l'Helvétique.» Néanmoins, la République helvétique constitue une période-clé pour l'histoire de la démocratie en Suisse: les municipalités (communes) fonctionnaient comme de véritables laboratoires de la démocratie, leurs compétences réelles étaient plus étendues que ce qui était prévu par la Constitution. De plus, beaucoup de Suisses exerçaient pour la première fois des droits politiques.

La République helvétique fut-elle une importation française? «La France, dit Böning, a sans doute imposé à la Suisse le cadre politique.» Mais c'étaient les Suisses qui remplissaient ce cadre: «Dem Nichtschweizer [...] erscheinen die Helvetische Revolution und die kurzen Jahre der Helvetischen Republik als ganz und gar schweizerisches Projekt.»

Le seul souhait qui reste encore à émettre est que cet ouvrage trouve rapidement sa traduction française.

Jonas Römer (Genève)

**HEINZ BOTHIEN (ED.)
DIE EXILANTEN DRUCKEREI
BELLE-VUE BEI CONSTANZ
1840-1848**

THURGAUISCHE KANTONSBIBLIOTHEK,
FRAUENFELD 1998, 259 P., FS 45.-

Conçu pour accompagner l'exposition consacrée aux éditions Belle-Vue, qui s'est tenue, au printemps 1998, dans le bâtiment même qui les avait abritées, à Kreuzlingen, aux portes de Constance, et qui sera présentée par la suite à Karlsruhe et à Homburg (Sarre), ce livre, richement illustré, mérite de retenir l'attention des

historiens. D'abord parce que, comme l'exposition, il tente de faire revivre un épisode bien oublié de la première moitié du siècle dernier: les imprimeries et maisons d'édition qui, dans les années 1840, installées dans les cantons libéraux, à l'abri de la censure des Etats absolutistes et autoritaires, diffusaient, à la barbe des douaniers, tracts, brochures et livres. Outre le Literarisches Comptoir de Julius Fröbel à Zurich et Winterthur, l'entreprise de J. M. Schläpfer à Herisau et quelques autres, les éditions de Belle-Vue près de Constance, comme elles se nommaient, sont les plus connues. Il faut leur adjoindre, de 1842 à 1844, le Literarisches Institut, créé par un de leurs auteurs, G. A. Wirth, non loin de là, à Emmishofen, sans que l'on sache exactement quels ont été les rapports entre les deux maisons. Placé à quelque 100 mètres de la frontière, l'établissement de Belle-Vue profitait des lacunes du contrôle douanier, reporté aux portes de Constance, ce qui, vu le va-et-vient des habitants, nuisait à son efficacité. Seconde raison pour signaler l'ouvrage: les historiens y découvriront une foule de précisions sur ces éditions Belle-Vue, leurs auteurs et leurs publications. Certes les travaux de Werner Näf et de son disciple H. G. Keller, dans l'entre-deux-guerres, avaient déjà fourni l'essentiel. Mais on trouvera ici tous les ouvrages sortis de la maison d'Emmishofen (lieu englobé aujourd'hui dans la commune de Kreuzlingen), avec, en supplément la liste de ceux qui sont connus par la publicité ou par la presse et qui n'ont pu être retrouvés. L'ensemble en est fort instructif; si l'on met à part quelques productions de caractère local, il s'agit, au sens large, d'une littérature politique extrêmement vivante, englobant à la fois les ouvrages proprement politiques et de circonstance, la critique religieuse et l'anticléricalisme, la poésie, politique elle aussi, les livres de caractère historique. En outre, quelques



ouvrages scientifiques et linguistiques complètent un catalogue de quelque 80 titres, parus en moins de huit ans.

Une première partie de l'ouvrage recensé comporte une série d'études, par divers auteurs, sur la maison d'édition, son fondateur, Ignaz Vanotti, de Constance, et G. A. Wirth. Si elles sont généralement intéressantes et bien documentées, leur diversité, les répétitions inévitables dans un tel cas gênent le lecteur désireux d'avoir une vue d'ensemble. En outre deux d'entre elles n'ont guère de rapport avec le sujet: celle sur Siebenpfeiffer et celle sur les réfugiés de 1849, qui ignore les travaux relatifs à l'ensemble de la Suisse et se limite aux sources thurgoviennes.

Une seconde partie présente la production des éditions de Belle-Vue: reproduction photographique de la couverture de l'imprimé, sur la page de droite; présentation de celui-ci sur celle de gauche. Cette disposition, d'une parfaite clarté typographique mais très contraignante, ne facilitait pas la tâche du commentateur, l'obligeant sans doute, dans un certain nombre de cas, par manque de place, à des choix qui ne pouvaient être qu'insatisfaisants. Au risque de passer pour le «deutsche Philister» de Georg Herwegh, l'un des poètes édité à Belle-Vue, fort spirituellement mobilisé comme protecteur, on signalera tout de même que la littérature sur Joh. Ph. Becker s'est quelque peu enrichie depuis la parution du DHBS en 1924.

Regrettons aussi qu'on n'ait pas indiqué la localisation des documents reproduits, ce qui aurait certainement rendu service à plus d'un chercheur.

Marc Vuilleumier (Genève)

BRUNO MEIER ET AL. (HG.)
REVOLUTION IM AARGAU
UMSTURZ – AUFBRUCH –
WIDERSTAND, 1798–1803.
HG. VOM FORSCHUNGSPROJEKT
AARGAU 1798 AUS ANLASS
DES JUBILÄUMS «200 JAHRE
MODERNE SCHWEIZ»

AT VERLAG, AARAU 1997, CD-ROM, FR. 68.–
(MIT BUCH)

Erstmals wird ein eidgenössisches Jubiläum auch multimedial gefeiert: Mit Internet-Seiten und mehreren CD-ROM-Projekten soll der Helvetik und der Gründung des Bundesstaates gedacht werden. Die erste Jubiläums-CD-ROM ist bereits im November 1997 erschienen: Nicht zufällig kommt sie aus dem Kanton Aargau, wo besonders die Helvetik intensiv gefeiert wird, verdankt doch dieser Kanton der Revolutionsperiode seine Entstehung (in der Helvetik waren die aargauischen Gebiete unabhängig geworden, 1803 wurden sie zum heutigen Kanton Aargau vereint): Die CD-ROM «Revolution im Kanton Aargau. Umsturz – Aufbruch – Widerstand 1798–1803» wird zusammen mit dem gleich betitelten Buch ausgeliefert, ist aber nicht einfach eine Ergänzung zum Buch, sondern ein eigenständiges Medienprodukt, das schon deshalb eine Besprechung verdient, weil es sich wohl – nach der 1996 erschienen CD-ROM zum Eisenbahnjubiläum (*rom. retour – Die Eisenbahn in der Schweiz 1847–1997*) – um eine der ersten Silberscheiben schweizergeschichtlichen Inhalts handelt.

Der eigentliche Multimedialeil der Helvetik-CD-ROM beginnt mit einem «Rundgang», in welchem Albrecht Rengger, der aus Brugg stammende Innenminister der Helvetischen Republik, einen einleitenden Überblick vermittelt. Es schliessen 13 Themenbereiche an, die es erlauben, sich von ganz unterschiedlicher Seite her der aargauischen Helvetik zu